

ÉTATS-UNIS – CANADA

Le Canada prend moins de place au sein des importations américaines

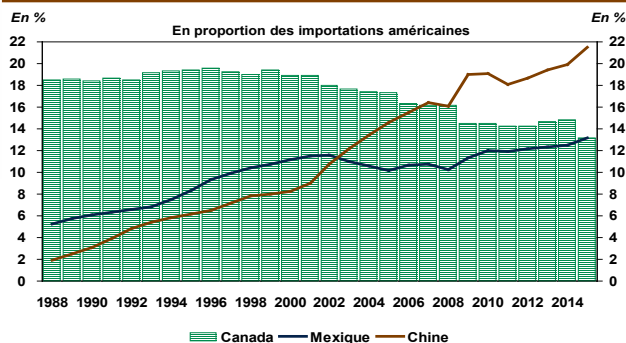
Les données sur le commerce extérieur des États-Unis pour l'ensemble de 2015 font état d'une année difficile pour les exportations nettes américaines. L'augmentation du billet vert et la force relative de la demande intérieure ont avantagé les importations au détriment des exportations.

Cette épine dans le pied de l'économie américaine est normalement un avantage pour ses principaux partenaires commerciaux. Toutefois, on remarque que le Canada est loin d'en profiter. En 2015, la valeur des importations américaines de biens canadiens a diminué de 15,1 % en dollars américains. Leur proportion au sein des importations totales américaines est tombée à 13,2 %, la plus basse depuis la mise en place du traité de libre-échange à la fin des années 1980. En 1990 et en 2000, ce poids était respectivement de 18,5 % et de 19,0 %.

Qui a pris la place du Canada? Il y a surtout deux coupables. En premier lieu, on retrouve la Chine. Ce pays est depuis 2007 le principal fournisseur de biens vers les États-Unis, détrônant le Canada. En 1990, seulement 3,1 % des importations américaines provenaient de la Chine. Cette proportion est passée à 8,2 % en 2000 pour ensuite se situer à 21,5 % en 2015. Pour y parvenir, la Chine a su profiter d'une structure de coûts très basse et d'une devise artificiellement faible afin d'usurper des parts importantes du marché américain au reste de la planète, incluant le Canada. Depuis 2004, les prix des importations américaines de produits manufacturiers canadiens ont augmenté de 17,0 %. Pour les importations en provenance de la Chine, la hausse des prix est de seulement 3,3 %.

Le Mexique a aussi augmenté ses parts de marché, surtout au cours des années 1990, où il a profité de l'élargissement du traité de libre-échange. La part des importations américaines provenant du Mexique est passée de 6,1 % en 1990 à 11,2 % en 2000, puis à 13,2 % en 2015. Il faut se rendre à la deuxième décimale pour s'assurer que la proportion des importations de produits canadiens devance encore celle du Mexique. Une situation qui pourrait bientôt changer.

La proportion des produits canadiens au sein des importations américaines n'a jamais été aussi faible



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Il faut noter que la baisse abrupte du poids canadien au sein des importations américaines en 2015 a été amplifiée par la chute des prix du pétrole qui a retranché une grande partie de la valeur des exportations canadiennes. On remarque d'ailleurs qu'en dollars américains, les exportations canadiennes de pétrole et de gaz ont diminué de 42,4 % en 2015, tandis que le nombre de barils exportés a augmenté. Signalons que le Canada exporte quatre fois plus de pétrole aux États-Unis que le Mexique, cet effet prix l'affecte donc davantage. Avec l'impact de la dépréciation du huard sur la valeur des produits canadiens exprimés en dollars américains, c'est un élément important qui explique la situation récente. Toutefois, il ne justifie pas la baisse constante de la part canadienne du marché américain depuis l'an 2000.

Implications : La baisse du huard devrait aider en 2016 les exportations réelles de biens canadiens autres que les produits pétroliers. À long terme, il faudra toutefois que le Canada compte sur d'autres facteurs, notamment une meilleure productivité, pour ne pas perdre davantage de parts du marché américain.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com